

---

# Contents

*Richard Jackson*

"I Draw a Line": The Destructions of Tomáš Šalamun	73
Great-great Grandfathers	83
<i>When the sun breaks into</i>	85
My Pricky Wants to Fuck! My Pricky Wants to Fuck!	86
I Reveal Myself and Have a Pure Soul	87
<i>jesus christ fries in hell</i>	88
Small Fairy Tales	89
In Rome Carpenters Strew the Dust	92
Splashes, Métro, Odéon	93
Bunch of Flowers	94
I Value My Semen	95
<i>I stood on ice</i>	96
Eagle, Squirrel, Doe	97
A Snuff Moth	98
Zeus and Hera	100
Granny	101
Decalogue is Before the Belly	103
<i>Devils are of glass</i>	104
St. George in Mexico	105
Miners	107
<i>The shaft, the empire will subsist</i>	108
Poems for Jaša	109
The Seal Softened with Foam	115
He Opens and Closes his Eyes	116
Parataxis	117
<i>Grieves</i>	118
<i>The history of heaven is for everyone</i>	119
Concerning the Denouncement	120
Good Stock	121
Four, Five, Six	122

---

St. Jeannet	123
Ehm	124
Alloying	125
Slow Motion	126
After This Night	127
<i>Are you here?</i>	128
Tomaž Šalamun: Bibliography	193
Tomaž Šalamun	204
Richard Jackson	208
Michael T. Taren	210
Barbara Pogačnik	213

---

# Table des matières

*Richard Jackson*

«J'ia tracé une ligne»: les destructions de Tomaž Šalamun 133

Arrière-arrière grands-pères	145
<i>Lorsque le soleil force la vitre</i>	147
Ma quéquette veut baiser! Ma quéquette veut baiser!	148
je me dévoile et j'ai l'âme pure	149
<i>jésus christ est en train de frirer dans l'enfer</i>	150
Petits contes de fée	151
À Rome, les menuisiers versent de la poussière	155
Éclaboussures, métro, Odéon	156
Bouquets	157
J'estime ma semence	158
<i>je me tenais debout sur la glace</i>	159
Aigle, écureuil, biche	160
La phalène Crève	161
Zeus et Héra	163
Grand-maman	164
Le Décalogue d'avant le ventre	166
<i>les diables sont en verre</i>	167
St. Georges au Mexique	168
Mineurs	170
<i>galerie de mine, l'empire se maintiendra</i>	171
Poèmes pour Jaša	172
Ramollir le sceau par l'écume	178
Ça ouvre et ferme les yeux	179
Parataxe	180
<i>Douleurs</i>	181
<i>L'histoire des cieux appartient aux masses</i>	182
En ce qui concerne la résiliation	183
Étoffe	184
Quatre, cinq, six	185

---

St. Jeannet	186
Ehm	187
Fusion	188
Slow Motion	189
Après cette nuit	190
<i>Tu es là?</i>	191
Tomaž Šalamun: bibliographie	193
Tomaž Šalamun	205
Richard Jackson	208
Michael T. Taren	210
Barbara Pogačnik	214

My Pricky Wants to Fuck!  
My Pricky Wants to Fuck!

O juice, I see you in yellow blinkers.  
Caress a bit my little prick, caress me!  
This, that I'm forbidden to utter your name  
is a dreadful chain. I'll bite through it  
with my teeth. Look, I give you this calf.  
And hills and woods and the river. I'll  
scrape you a barbell from the moon and make  
you an oar from it. The rose sleeps. O Carnival,  
where oaks are falling. The wine flows over  
your head, I collapse in your rowboat and fall  
asleep. I put dry twigs under the star and pour over  
gasoline and then push, push this Italian from  
the bridge so you'll hear the gargling and see  
how the man drowns. (O mummy! Tugo!)

I reveal myself and I have a pure soul

are you serious

serious

do you pray for every one you destroy

I pray for every one I destroy with love

do you stomp them

in the mouth and between the eyes  
in the back of the neck

don't you think it's dangerous to destroy yourself too

sure in some sense it is dangerous  
I constantly have to measure distances

what are you doing with kids

I seduce them

do you seduce a lot of them

relatively a lot

but recently the resistance mounts  
why do you think

the higher standard of living probably and because  
the new generation is more rested

## He Opens and Closes His Eyes

Dress yourself for confirmation. To the disco.  
To Bach. To the flying dragon who eats

the prince. To fuck films and to Rameau's  
cantata. He gnaws the noble head. She who knows

and she who bounds, and this little little  
wretch, she's raving something salty. She wants

the soul, she wants it, she wants  
the castle. And whoever fumes with

the tongue, fumes with acid. *Il n'y a pas  
d'échelle*. The crib smacks. The chisel slaps.

The crib smacks. The chisel slaps. All these  
are blue and yellow forget-me-nots. My

cosmogony has the stubbornness of a setter. Suns  
with rolled up sleeves strengthen the world.

## Parataxis

Somebody nailed me like an ant, like  
a cripple leaning on a Barnes & Noble

paneling, wavering in delight. Storms  
roar and gyrate. Their fins are like

whale's fins, they will annihilate my life.  
Whales will annihilate my life.

I give it gladly for what I experienced.  
I give it gladly for what I experience

now. The sun returned, I thought it went  
out. I thought I lost it. I'm happy.

The storm doesn't end. I'm like a flower  
leaping if getting a drop of water.

Nothing slows down. Like cats we're  
thrown into a box on God's arms.



\* \* \*

Grieves,  
piled up like grey blocks on grey attics of parallel sky.

Sheep,  
your little furs lean on apples.

Why did it ring and there're no goblets on the table?  
Did a squirrel meet a dwarf and fight him for the cap?  
Let's go to the terrace and sing in a choir:  
the night, you're lazy, we're hungry!

The beginning is the end.  
In the middle is the cramp or whirlpool.  
Hours have rained on us like orange potatoes.  
I have put the orange potato into the bank  
beneath the orange desk.

We're all food.  
And don't be afraid of me because I'm a glutton.  
What a glutton eats sails like a dragon.

\* \* \*

The history of heaven is for everyone.  
You don't need to drink anyone's blood,  
blood is a censored sperm,  
the symbol preserving the temperature  
with the sprained picture.  
You yourself have to make a decision  
to come here or not.  
I'm only a speck.  
I have no odor no taste,  
nor color, nor shoulder. I'm  
not like some whom the crucifixion  
could make Jesus Christ.  
I didn't steal flowers from there,  
when I planted them on the earth.  
I'm not on anyone's existing list.  
Not an engine who would need to burn  
gas or to run between  
sun and moon like a Brahmin.  
I'm a pure spirit,  
without consequence.  
With me the history of heaven is untied.  
For ever at hand to people,  
cats, flies, spiders, roses and lilies.

Ma quéquette veut baiser !  
Ma quéquette veut baiser !

O jus, je te vois en œillères jaunes.  
Caresse-moi un peu la quéquette, caresse-moi !  
Que je ne doive pas prononcer ton nom,  
ce sont de terribles chaînes. Je vais les mordre  
jusqu'à les défigurer, de mes propres dents. Regarde,  
je te donne un jeune veau. Et la colline et la forêt  
et le fleuve. Je vais arracher la cataracte  
de la lune et je vais t'en faire une rame.  
La rose dort. Ô carnaval où les chênes  
s'écroulent. Le vin te coule par la tête, je vais  
m'effondrer dans ton bateau, m'endormir. Sous l'étoile  
je vais entasser les ramilles, verser de l'essence dessus. Et  
puis pousser, pousser cet Italien du pont,  
et tu pourras entendre le gargouillement, tu pourras  
voir un homme se noyer. (Ô maman ! Ô Tugo !)

je me dévoile et j'ai l'âme pure

tu veux dire sérieusement ?

bien sérieusement

fais-tu ta prière pour tout un chacun que tu as détruit à nouveau

je prie pour tous ceux que j'ai tués par amour

leur donnes-tu des coups de pied

à la bouche, à la nuque

ce faisant, ne sens-tu pas le danger de t'anéantir toi-même

oui bien sûr que c'est dangereux en un sens

sans cesse je suis obligé de mesurer des distances

que fais-tu avec ces enfants

je suis en train de les séduire

y en a-t-il beaucoup que tu séduis

un bon nombre, c'est relatif

en ces derniers temps, la résistance monte peu à peu

et quelle en est la cause à ton avis

probablement un meilleur niveau de vie, la fraîcheur

de la jeune génération

## St. Georges au Mexique

Hier, j'ai passé une journée bizarre et belle.  
je ne sais pas ce que j'en attendais  
puisque la veille, j'avais écrit quatre  
poèmes. J'ai passé la matinée à lire Kocbek que  
j'avais emprunté à Junoš. Quoi qu'il en soit, c'est  
le seul Slovène auquel je me compare. Puis je suis  
allé à l'anniversaire de Cristina. Le vieil  
Alfredo m'a accueilli. Il m'a dit  
que toute la bande était déjà partie avant midi  
à Cuernavaca et qu'ils me demandaient de  
les rejoindre en voiture. Vous devez vous faire  
poser le téléphone, riait-il. Le vieux  
bougre, il sait très bien que je la cache. Cette  
fillette bourgeoise de Parme, perdue  
dans un pays lointain chez son oncle  
fabricant, elle n'a pas la moindre idée de ce que demande  
l'écriture. Elle est vexée. Et moi je suis  
sans cesse dans la panique qu'elle me veut  
pour époux. Je me sentis idiot  
et abandonné, il était hors de question que  
je les rejoigne. Je suis allé à  
Kineret et j'ai commandé du vin. C'est un théâtre  
dingue. Peu à peu, j'en déchiffre les règles.  
Si, le soir, on vient par ici seul, sans avec soi une  
femme, ils se figurent que on est venu s'acheter  
un garçon. Pour une demi-heure, ça va.  
Un grand défilé d'individus bien bâtis, ils te demandent tous  
si tu n'a pas par hasard du feu ou l'heure.  
Oui. Les deux. Je buvais du vin et je m'embêtais.  
Je voulais rentrer chez moi. Mais  
dehors, quelqu'un était assis qui me plut  
au premier coup d'œil. Il était installé  
à table seul, je n'osais pas l'aborder.  
Je passais et repassais devant lui, je le regardais  
et je cogitais puis je me décidai à m'asseoir à côté.  
Le chef des maquereaux m'a regardé d'un air furibond,

et tout de suite, j'ai perdu mon trac. J'ai compris son regard. Il signifiait : cet étranger t'intéresse bien, alors que mes professionnels, tu ne les remarques même pas. J'ai été soulagé. Giorgio m'a d'abord raconté une histoire qui, sur le coup, m'a fait un effet bizarre. On lui avait volé deux mille dollars à Isla Mujeres et à présent, il attendait sans un sou que sa banque lui émette de nouveaux chèques. Je n'ai pas la moindre idée de pourquoi je l'ai cru, mais je l'ai cru. Nous avons bavardé jusqu'à deux heures du mat. Mais c'est au moment où il m'a donné le sabre taillé d'une graine que j'ai chaviré. En un seul instant, je connus l'illumination de voir le texte en train de se réaliser (Druides, p. 63). St. Georges, de provenance des environs d'Ascone, à deux kilomètres de Monte Verità où avait vécu Hesse. Je venais de rencontrer un ami. De la taille de Gandalf. Je lui ai montré et traduit en italien la page 63 et à partir de maintenant, je vais être son gardien, je vais le protéger, l'abriter. Ensemble, nous irons à Oaxaca, nous mêler aux Indiens et goûter tous les champignons dans des lieux où lui il est déjà allé.